

Pierre Rigal

COMPAGNIE
DERNIERE
MINUTE

Revue de presse Même

compagnie dernière minute
3 bis rue Boilly 31300 Toulouse
Tel / fax : + 33 (0)5 61 12 32 03
contact@pierrerigal.net

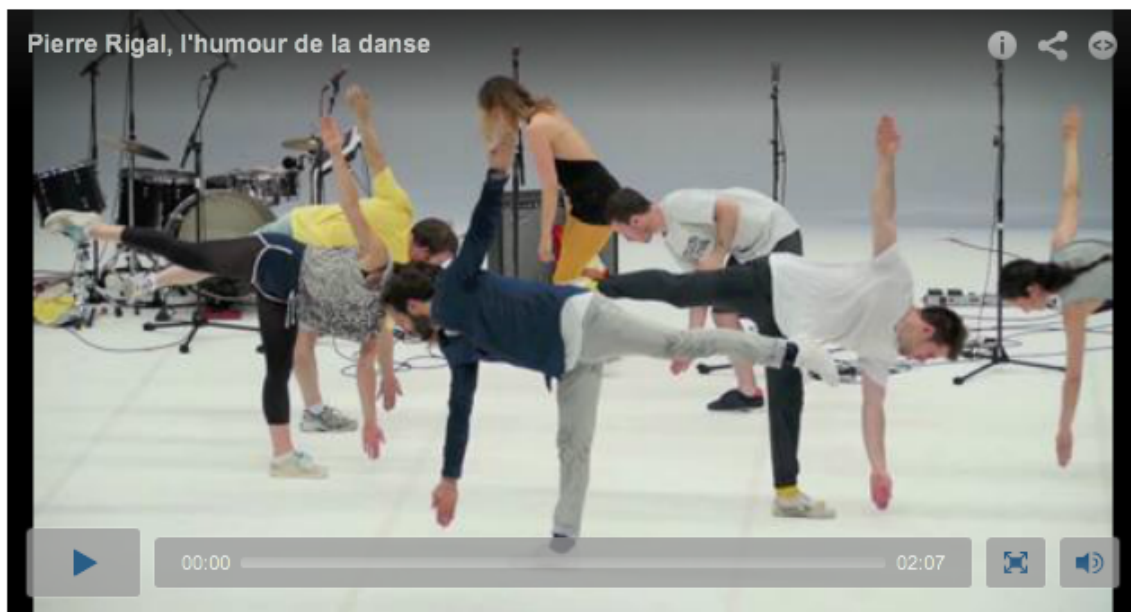
www.pierrerigal.net

Critiques

Pierre Rigal surprend Montpellier Danse

Par François Delétraz

Publié le 14/07/2016 à 09:00



> LE FIGARO PREMIUM
1 mois d'essai offert

0 commentaire



VIDÉO - Avec sa dernière création, le chorégraphe toulousain sort des codes de la danse contemporaine en mêlant humour, musique et gestuelle. Surprenante clôture du 36^e festival Montpellier Danse avec *Même*, une création de Pierre Rigal difficile à définir. Une sorte de comédie musicale burlesque qui empreinte au vaudeville ses coups de théâtre et à la danse sa fluidité.

C'est peu dire que le public montpelliérain formé depuis 36 ans à la danse contemporaine a été surpris. Ici point de minimalisme: les danseurs se livrent à une débauche d'énergie sur une musique omniprésente. Alors qu'une bande de potes se retrouve en scène pour une répétition, la séance tourne vite à la foire d'empoigne...

L'ensemble est complètement excentrique, voire déjanté et on sourit beaucoup. Dans une atmosphère sympathique, chacun cherche à s'affirmer face aux autres, et les affrontements exacerbent les travers et les qualités des personnages. Une belle analyse des comportements qui montre ô combien la force du groupe est puissante et l'emporte souvent sur la personnalité de chacun.

CRITIQUE

Même lance pour de rire la nouvelle saison de la MCB



DANSE. *Même*, du quiproquo à la gravité. PHOTO PIERRE GROSBOIS

Vous savez, c'est ce que disent tous les présentateurs à la télé : « En ces temps moroses, voici un spectacle qui fait du bien. Car on a besoin de rire, non ? »

Eh bien, pour une fois, ce slogan qui labélise tant de spectacles d'humour, va comme un gant à *Même*, la nouvelle création de Pierre Rigal.

Hier soir, à l'auditorium, pour la rentrée de la Maison de la Culture (MCB), c'est tout l'auditorium qui a ri de bon cœur – parfois même très fort.

Avec *Même*, le chorégraphe a eu envie d'explorer le temps, et la notion de boucle. Sur scène, neuf personnages en quête de

sens répètent une chorégraphie. Tout se mélange, le théâtre, la danse, la musique. Les artistes passent de la guitare au plateau, du sample à la chorégraphie.

Même joue sur la répétition, le quiproquo, l'humour pour parler du temps qui passe, du déséquilibre, de l'harmonie et même de la mort. Les danseurs osent tout, même jouer en accéléré. Hilarant. ■

Marie-Claire Raymond

➤ **Pratique.** Nouvelles représentations ce soir, jeudi et vendredi, à 20 heures, à l'auditorium du conservatoire. Entrées : de 12 à 26 euros. Réservations au 02.48.67.74.70.



Chronique radiophonique

La saison 2016-2017 commence bien avec *Même*, sous la responsabilité de Pierre Rigal, artiste associé à la Maison de la Culture de Bourges depuis septembre 2015. Ça commence avec humour sur le thème du retard, donc du temps, puis sur la notion de boucle. Les gags se succèdent, et me reviennent en mémoire, des rushes du travail de Charlie Chaplin travaillant, améliorant et retravaillant jusqu'à plus soif. Cette exploration par les 9 artistes - disons 8+1- vous comprendrez en y allant - des temps, contre-temps, actions, réactions en chorégraphie est fortifiée par des dialogues - c'est donc aussi du théâtre -, par des oppositions, des conflits et des connivences, des sons, des rythmes et des chansons, du mime, voire du cirque avec ménagerie. Heureuses rencontres dans l'espace du plateau, entre les voix, les corps et la technique époustouflante qui s'intègre parfaitement au spectacle. L'absurdité des dialogues rappelle les recherches des surréalistes. Les situations font rire. La salle, en majorité jeune, réagit fort bien (même les anciens se lâchent et s'amusent comme des gosses). Jouer sur la durée, sur les boucles pourrait lasser : Que nenni ! La "Compagnie Dernière Minute"- c'est le nom du groupe - nous décoche des surprises inattendues, des échanges étonnants. Elle varie les rythmes, les énergies, les tessitures et aborde des moments sensibles... Du camp de base de l'Auditorium, Pierre Rigal et "dernière minute " sont en route pour les sommets. Alors, pour *Même*, osons ce néologisme sympathique ; c'est une belle "Rigalade"(Rigal, régal et rigolade) !

Michel Pinglaut

Radio Résonance 96.9Mhz

Matinales à 7h30: rediffusé à 8h30, 13h, et 17 h

Complément d'informations le lundi 10 octobre dans : 3le théâtre, mmm, ça respire encore



Pierre Rigal : "Quand on est la même chose, on est aussi autre chose."

Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/ Catégorie : [Danse](#) Mis à jour : mercredi 22 juin 2016 14:31



Athlète de haut niveau, spécialiste de 400m et de 400m haies, Pierre Rigal a un parcours aussi singulier et diversifié que brillant. Après avoir obtenu une maîtrise d'économie mathématique et un DEA de cinéma à Toulouse, il se forme à la danse et travaille notamment avec des chorégraphes tels qu'Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et des metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. En 2002, en même temps qu'il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour "Under Construction" et la reprise de "The Möbius Strip", il réalise des clips vidéo et des documentaires et

conçoit notamment en 2001 « Balade à Hué » pour France 3. En 2003, il fonde la Compagnie Dernière Minute dont la première pièce est le solo "érection", co-mis en scène avec Aurélien Bory. Suivent ensuite - mais pas que! - « Arrêts de jeu », « Asphalte », « Micro », « Bataille » et en 2016, « Même », une création pour le Festival Montpellier Danse.

Nous avons découvert "Même" le soir de la première lors du festival Montpellier Danse : voilà un objet théâtral pertinent qui utilise avec singularité et succès la danse et la performance physique comme vecteurs d'une réflexion philosophique. Qu'est-ce que le même? Qu'est-ce que l'autre? "Neufs interprètes entrent sur scène". Jouant sur la répétition et les boucles, les impressions de déjà-vu, peu à peu le plateau devient schizophrénique : sur scène, ça rit, ça se transforme en primate, ça accélère à fond les baleines, ça ralentit jusqu'à s'amollir, ça parle au micro, ça chante, ça s'investit, ça arrive en retard...et c'est délicieusement décalé et moderne. Riche de trouvailles aux répercussions souvent cocasses, voilà une proposition résolument fraîche et pétillante dont les amateurs d'Objets théâtraux dansés non identifiés devraient raffoler! Et en empruntant quelques vers à Paul Verlaine : "Même" est une sorte de rêve éveillé, étrange et stimulant , qui n'est, chaque fois, ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, qu'on aime et qu'on comprend.

1110 représentations. 40 pays. La Compagnie Dernière Minute diffuse largement en France et à l'étranger son esthétique sensible et originale de la danse. Une vision exigeante et élaborée qui se fonde sur la nature même de cet art primitif, spontané et intuitif. Ce langage naturel et universel du corps humain se veut pour Pierre Rigal "une réflexion, un positionnement, un révélateur du corps dans le champ social, philosophique, religieux et économique." "Même", sa dernière création, nous invite à réfléchir sur l'identité, la transmission et les évidences qui n'en sont pas. Jouant avec les paradoxes et le doute, il entremêle dans une "comédie musicale expérimentale" des télescopages de sons et de gestes, un zeste de mythologie grecque et une pincée d'humour. Même qu'on va l'écouter ici même car il est le plus à même, tout de même, de nous expliquer la genèse et le processus de création de ce "Même", non?

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour « Même »? Au début, ce fut une source d'inspiration formelle; j'avais envie de travailler sur le mélange théâtre, danse et musique. J'ai donc commencé à faire un travail de laboratoire sans objectif principal et ensuite je me suis rendu compte que ce qui m'intéressait, c'était la thématique de l'obsession et de la névrose...du coup, formellement, cela se traduisait par un travail sur la boucle. La boucle, c'est une répétition, soit de musique, de son, de parole ou de mouvement. Alors, plus tard, après différents laboratoires, j'ai travaillé sur ce mot « même ». Le même, c'est lié à la similitude forcément mais aussi à la surenchère, donc on va dire à l'exagération... et puis, le même, quand on l'écrit avec un accent grave, c'est un nouveau mot en sociologie qui veut dire « phénomène culturel »: un produit qui s'élabore par l'imitation. Voilà, à la genèse et en substance, ce qui a déclenché le travail pour "Même".

Vous avez pu évoquer également le mythe d'Oedipe parmi vos sources d'inspiration. Dans quelle mesure a-t-il nourri votre travail? Le mythe d'Oedipe a nourri le travail au départ je dirais. Au final, dans la pièce, il ne s'agit absolument pas d'une reconstitution d'une des versions du mythe mais il est vrai qu'au départ j'ai commencé à penser à ce mythe. Ce que j'en retenais, c'était la notion de mise en doute de l'évidence. Oedipe croit connaître une réalité et en fait la vérité est toute autre. Et puis aussi, bien sûr, avec Oedipe, on pense à la psychanalyse et donc on pense à la

névrose, à la répétition d'un comportement, d'une attitude. Ces deux aspects-là m'intéressaient mais, après, au final, dans la pièce, le lien avec le mythe des Labdacides n'est pas flagrant.

Quelles sont vos méthodes de travail avec les danseurs? Quels types d'exercice, par exemple, avez-vous mis en place pour cette création et pourquoi? Justement je n'ai pas que des danseurs, il y a aussi des performers qui sont acteurs et musiciens et par conséquent ce spectacle n'est pas une pièce de danse ; c'est une représentation aux visages multiples qui associe création de musique, scènes de théâtre et chorégraphies. Tout le monde doit passer plus ou moins par tous les postes; l'idée c'est de brouiller un peu les pistes et de les impliquer tous dans toutes les activités même si ce n'est pas au départ leur spécialité. Les gens qui ne sont pas spécialistes d'un format peuvent parfois trouver des idées qu'un spécialiste ne pourrait pas imaginer aussi tous sont impliqués dans le travail de recherche. Je procède par improvisations. Je propose des idées d'ateliers et on essaye des choses jusqu'à l'élaboration de la narration. La narration ici est forcément un peu expérimentale.



Ce « Même » a entraîné l'idée d'un travail sur la répétition qui vous a mené vers l'idée de mimétisme...ce travail se fonde-t-il sur un mécanisme « boule de neige » c'est à dire qu'un geste ou un son est reproduit encore et encore, il se propage etc.? Par exactement, il y a l'idée de mimétisme dans l'association d'idées. On a bien sûr essayé le mimétisme dans tous les domaines. Un geste ,en effet, on peut le répéter et le transmettre à d'autres personnes. La répétition est cependant beaucoup liée à la question de la transmission, de l'associations d'idées et du double...et là - si je fais un décrochage - je dirais qu'il y a un petit lien avec Oedipe et la question du double. Qui est notre double? Lorsqu'on réfléchit au même, évidemment, la question de la différence apparaît immédiatement aussi parce que le même est impossible. Si l'on réfléchit par exemple à des clones : le clone d'une personne est à la fois la même personne et ne peut pas être la même personne aussi. En fait, il faut savoir que cette notion de même est assez récente et elle dit à la fois certaines choses et leur contraire. On ne peut pas être la même chose de la même personne et être exactement la même personne, c'est impossible. Quand on est la même chose, on est aussi autre chose! On a pas mal réfléchi là-dessus...tout en ne répondant pas à cette question paradoxale. On s'est, au final, amusé à jouer avec ces paradoxes.

Je vous cite : « À force de duplications erronées, le même peut se transformer en son contraire... ou en lui-même. » S'il se duplique de manière erronée, le même ne peut pas rester fondamentalement toujours le même. Vous venez de nous dire que le même ne peut pas être exactement le même... » « À force de duplications erronées, le même

peut se transformer en son contraire... ou en lui-même. » : c'est une phrase assez paradoxale. Le spectacle est basé sur ce paradoxe. Quand on parle du même en chorégraphie, on parle du temps... si l'on fait la même chose, il faut que ce soit en même temps... si ce n'est pas en même temps, ce n'est pas la même chose. On parle donc du temps, du contretemps, du retard. Le retard est une sorte d'échec du même. On s'amuse à jouer là-dessus...et à force d'accumuler un retard, il peut se produire une surprise, quelque chose qui ressemble à un même. Cette question purement mécanique en chorégraphie du faire les choses ensemble ou en décalé peut amener à des questions métaphysiques sur ce que c'est que d'être en retard, sur ce que c'est que le temps, sur la question de voir les choses ou de les revoir.

Quel sera l'univers sonore de "Même"? Il est difficile de décrire la musique ...elle est beaucoup composée de mots. Oui, avant de parler de musique, il y a la notion de mots; ces mots peuvent être répétés ou dupliqués et à force d'être dupliqués, ils peuvent devenir chansons...La musique, on pourrait la définir de « transrock », c'est à dire quelque chose de rock mais qui se transforme et qui peut évoquer peut-être la musique minimaliste...mais j'avoue que j'ai un peu de mal à la décrire. C'est quelque chose de singulier.

Vous qualifiez ce spectacle « Même » de « comédie musicale expérimentale »; pourriez-vous expliquer ce que vous entendez par ce terme? Comédie musicale : j'ai un peu hésité à utiliser ce terme parce que c'est un genre qui rentre dans une imagerie particulière dans l'inconscient collectif. En tous cas, ce ne sera pas une pièce genre Broadway ou Parapluies de Cherbourg, c'est pour ça que je l'appelle expérimentale. Ce qui est sûr c'est qu'il y a de la musique créée en direct sur scène mais aussi du théâtre et de la danse...il y a donc les ingrédients pour la comédie musicale, avec une sorte de narration aussi et un peu de suspense on va dire. Ce n'est pas une pièce de danse abstraite mais tout ça n'est pas non plus complètement clair : la notion de double crée le trouble et c'est pour cela que j'ai ajouté le terme expérimental dans le sens où ce travail n'est pas forcément très commun.

Interviews

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

N°241 - 8 mars 2016

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DU SPECTACLE VIVANT
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

f t e r

Rechercher

Plus de critères

MON COMPTE ABONNEZ-VOUS ARCHIVES

THÉÂTRE

DANSE

JAZZ / MUSIQUES

CLASSIQUE / OPÉRA

AVIGNON EN SCÈNE(S)

HORS-SÉRIES

FOCUS

SHALL WE DANCE?

Voir tous les articles : Fondation BNP Paribas, mécène de la danse contemporaine

Festival Montpellier Danse / tournée / chor. Pierre Rigal

MÊME

Publié le 26 février 2016

La nouvelle création de Pierre Rigal s'annonce comme une « *comédie musicale expérimentale* ». Il nous explique les sources et les enjeux de son travail.



©dr

« Cette pièce découle d'un long processus mené au cours de divers laboratoires de recherche. Dans nos improvisations, la notion d'accident de voiture est apparue plusieurs fois, moi-même en ayant subi un quand j'étais jeune. J'ai fait l'analogie avec le mythe d'Œdipe, qui tue son père à travers un banal accident de char qui dégénère. Travailler sur ce mythe est très ambitieux, et j'ai voulu le simplifier. Deux choses me sont apparues de manière empirique : la névrose, qui est du point de vue psychanalytique un comportement conscient ou inconscient que l'on répète sans cesse, et la notion d'identité, car la perception de l'identité pour ce personnage d'Œdipe bascule complètement. Ce qui m'intéresse, c'est que la répétition ne peut pas être parfaite. Elle est censée être la même chose, mais évidemment ce n'est pas le cas. C'est cette dérive de répétition en répétition qui m'intéresse. Avec malice, nous allons faire dériver ces répétitions. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Création les 6, 7 et 8 juillet 2016 dans le cadre du Festival Montpellier Danse. Du 4 au 7 octobre 2016 à la Maison de la Culture de Bourges. Les 18 au 19 octobre 2016 au Manège de Reims.

INFERNO

A LA UNE #26

NEWS

BIENNALE DE VENISE 2015

FESTIVAL D'AUTOMNE 2015

ART

SCÈNES

ATTITUDES

EVENTS

INFERNO, LA REVUE

CONTACTS

ENTRETIEN : PIERRE RIGAL, « MÊME », MONTPELLIER DANSE 2016

Posted by [infernolaredaction](#) on 2 avril 2016 · [Laisser un commentaire](#)



ENTRETIEN : Pierre Rigal, « Même » au festival Montpellier Danse, Juillet 2016.

Pierre Rigal se joue des frontières. Frontières artistiques, corporelles, dogmatiques... Dans *Bataille* ou encore *Asphalt*, il défonce les portes fermées avec finesse et intelligence. Pour défoncer finement, il réussit à la fois à proposer des images simples et des raisonnements complexes sur le monde d'aujourd'hui, en abordant de front des thématiques aussi sensibles

que la masculinité, la violence, l'identité nationale... Là où on ne l'attendait pas, il se présente et crée en ce moment à l'Agora, cité internationale de la Danse une comédie musicale : *Même*, pour le prochain festival de Montpellier Danse. A suivre.

Inferno : *Jacques Demy disait qu'il faisait des films enchantés. L'image qu'on a des comédies musicales est une représentation du monde toute en légèreté. Est-ce qu'avec Même, vous voulez nous montrer que le monde est enchanté ?*

Pierre Rigal : Je ne sais pas si les comédies musicales décrivent un monde enchanté, autrement qu'au sens littéral du terme, « en chanté ». Je ne suis pas sûr que le format de la comédie musicale doive parler d'un monde enchanté, gai. Ça peut être les deux : gai, triste, enchanté, tragique... L'idéal, c'est qu'il y ait tous ces contrastes-là. Le monde n'est pas que tragique ou gai, il est complexe. Dans l'idéal le spectacle doit représenter le monde dans ses contrastes. Le ton peut être grave, bizarre, étrange et voire angoissant. J'espère qu'il y aura tout ça dans cette pièce.

Entre un spectacle de Hip-Hop, avec des danseurs de l'Opéra ou des propositions très contemporaines, est-ce qu'il y a une patte Rigal ?

Je pense. Mon travail, c'est de travailler avec des gens différents les uns des autres et des gens différents de moi. Ces horizons différents (le hip-hop, la danse contemporaine, la musique...) je les travaille avec des gens qui ont un profil polyvalent où chacun a sa spécialité mais chacun devra aussi aller en dehors. A la fois investir sa spécialité et s'investir dans un champ qu'il connaît moins. J'aime travailler avec cette diversité mais je pense qu'au final dans chacune de mes pièces, il y a des points communs, une couleur, un ton qui se dessine.

Il y a donc aussi une pâte Rigal, une façon de malaxer les artistes pour qu'ils se sentent à l'aise ?

Je peux les placer dans des situations de fragilité. Pour faire ça, il faut leur faire confiance et les mettre dans un état de travail et de bienveillance très grand. Il faut que tout le monde soit de bonne humeur pour qu'on puisse tenter des choses. Un non-spécialiste peut trouver des idées qui peuvent être excellentes là où un spécialiste empêtré dans ses propres réflexes et ses accoutumances n'aurait pas pu trouver. C'est une question d'équilibre.

Qu'est-ce que vous avez à dire au spectateur ?

Il ne faut pas vouloir dire quelque chose au spectateur. Si je voulais lui dire quelque chose, je n'utiliserais pas le format du spectacle vivant. Si on a quelque chose à dire au spectateur, il faut l'écrire dans un journal. Quand on fait un spectacle de danse, on ne va pas dire quelque chose mais créer des correspondances émotionnelles et visuelles, créer des intimités. Après, on peut toujours avoir à l'esprit que ce moment passé puisse marquer le spectateur mais ce sera inexplicable et c'est mieux.

Vous pouvez créer dans de bonnes conditions ?

On est à l'Agora de la danse et ce sont les meilleures conditions du monde, sans exagérations. Puis nous irons à Toulouse. Et surtout, en dehors de ces conditions d'espace, on travaille avec une douzaine de personnes dans des coopérations et des écritures collectives avec suffisamment de bienveillance pour se sentir le plus possible en liberté, pour proposer des choses. Si on arrive à maintenir cet état jusqu'à la fin, on aura travaillé dans de bonnes conditions.

Est-ce qu'il y a des choses qui vous inquiètent, qui vous font peur, au stade ou vous en êtes de votre création ?

Oui, il y a beaucoup de choses qui m'inquiètent ! C'est difficile de construire un spectacle. Ici, c'est un puzzle immense et il faut créer des contaminations entre la danse, le théâtre, la musique, le chant... Comment parler lorsqu'on danse, jouer la comédie quand on est musicien ? C'est d'abord une matière. Il faut trouver la matière. C'est une partie assez simple car tout le monde propose mais la grande difficulté repose dans le montage de ce puzzle.

Qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour le futur spectacle ?

Qu'on puisse prendre du plaisir, jouer cette pièce et la jouer le plus possible.

propos recueillis par **Bruno Paternot**

« Même », Création pour le Festival Montpellier Danse les 6, 7 et 8 juillet 2016, Une comédie musicale expérimentale de Pierre Rigal, sur une musique originale de MicroRéalité.

« « Même », la pièce qui voit chaque élément se reproduire au moins une fois...Au mieux. En écho au complexe d'Œdipe, la pièce « Même » met en évidence la volatilité de l'évidence elle-même, et met en doute les identités de chacun. Les acteurs, chanteurs, danseurs, musiciens de Même, s'amuse à créer des boucles répétitives et expérimentales comme des sortes de névroses ubuesques. Mais comme l'identité reste une utopie, comme le même ne se laisse pas facilement reproduire, ces phrases, ces musiques, et ces gestes se répliquent avec une maladroite ou malicieuse inexactitude, créant ainsi une chaîne d'information tragi-comique. Et c'est ainsi que les points de départ peuvent dériver peu à peu vers des points d'arrivée que l'on ne pouvait imaginer. A force de duplications erronées, le même peut se transformer en son contraire...ou en lui-même. »

LIRE AUSSI : Asphalt (<http://inferno-magazine.com/2013/10/15/standarts-au-theatre-de-nimes-pierre-rigal-stravinski-hop/>)

Filed under Danse, Entretien, NEWS · Tagged with Danse, Entretien, Festival Montpellier Danse, Pierre Rigal, Pierre Rigal "Même", Pierre Rigal "Même" festival Montpellier Danse

INFERNO · Magazine Arts & Scènes contemporaines : IL N'Y AURA PAS DE MIRACLE ICI

Propulsé par WordPress.com. Thème Structure.



TV SUD / Culture

Date: 30 mars 2016

Heure: 14h57

Durée: 6 minutes

Intervenant: Laura Hurissel

Sujet: Le chorégraphe et danseur Pierre Rigal était en préparation de son nouveau spectacle qui s'intitule «Même». Il répétait cette comédie musicale dans le cadre du 36ème Festival Montpellier Danse, et était en résidence à l'Agora, du 21 au 30 mars. Les city reporters de TV Sud sont allés à sa rencontre et lui ont posé quelques questions sur cette création qui mêle tous les genres.

Annonces

FESTIVAL **'Même', ce jeudi et ce vendredi sur la scène de Montpellier Danse**
Pierre Rigal reste toujours en mission

Le chorégraphe et danseur, installé à Toulouse, présente une création sur le thème d'Œdipe.

« *Artiste en mission* » - l'intitulé qu'a choisi Pierre Rigal pour définir sa fonction auprès de Corinne Gaillard, nouvelle directrice depuis février du Centre de développement chorégraphique de Toulouse, fait tilt. Sur le site de sa compagnie, des mots fusent tout de vitalité: « *La danse est exigeante, précise et sophistiquée mais elle est d'abord primitive, naïve, libre, intuitive, folle.* »

Même, la création qu'il propose à Montpellier Danse, « *une comédie musicale expérimentale* », est de cette trempe, débridée, polyvalente et tragico-mique. Pas étonnant. Né à Moissac en 1973, d'abord athlète de haut niveau, spécialiste du 400 m et du 400 m haies – maîtrise d'économie mathématique et DEA de cinéma en

poche – Rigal s'est construit sur la rigueur de Gilles Jobin à Genève, après un parcours chez Bernardo Montet, Nacera Belaza ou Philippe Découflé. L'itinéraire, éclectique - un pied dans le théâtre, l'autre dans la danse et le cirque -, se double de collaboration avec Guy Allouche, metteur en scène et démocrate.

Démocratiser la danse

La place de la danse, titre qu'il a imaginé pour son projet au CDC de Toulouse, se promet de « *faire sortir la danse des théâtres pour l'amener au contact des habitants* ». Rock en tête, le chorégraphe a signé des spectacles qui chauffent et qui bougent. Dont *Micro*, chorégraphie crépusculaire et déjantée, qui préfigure ce *Même*, interprété à neuf pour

s'affronter au thème d'Œdipe déplacé du côté d'« *un polar en épopée* ». Une vision striée d'empathie: « *Quand on est la même chose, on est aussi autre chose* », avoue-t-il.

Touche-à-tout, ou juste assez modeste pour ne pas se figer? Artiste associé à la MJC de Bourges et installé à Toulouse avec sa compagnie Dernière minute, Rigal s'est frotté au hip-hop (*Asphalte* créé à Suresnes), à la photo (*La mort est vivante*, installation à rebrousse poil) et au documentaire (*Balade à Hué*, en 2001). Il dirige des ateliers à Séoul et à Saint-Petersbourg. Jamais tout à fait le même, mais toujours en mission.

LISE OTT

► **Théâtre de l'Agora,**
ce jeudi et ce vendredi (22 h 30).
montpellierdanse.com.



■ Pierre Rigal: « *Faire sortir la danse des théâtres.* »

P.R.

LA GAZETTE Y ÉTAIT | LES SORTIES



La comédie de Rigal

À L'AGORA DE LA DANSE. Meilleure qu'un teaser, la répétition ouverte au public. Montpellier Danse nous invite à suivre une heure de travail avec la compagnie de Pierre Rigal, jeudi 24 mars. En jogging et T-shirt, les talons aiguilles en plus pour les filles, les neuf artistes revoient un passage de la future comédie musicale, *Même*, présentée du 6 au 8 juillet au festival.

Le chorégraphe toulousain Pierre Rigal donne des consignes, réajuste, commente le rythme d'une variation. Même si l'ambiance est plutôt à la détente et à la complicité, montrer une chorégraphie en cours d'élaboration n'est pas évident. Reste encore des réglages à réaliser, tout n'est pas parfait. Une première pour Pierre Rigal, que l'on sent un peu tendu. Mais cela reste un bon test. Nos rires montrent l'efficacité des scènes, qui décortiquent avec humour les rouages de la comédie musicale mais aussi notre quotidien. On a hâte de voir le résultat final!

Cécile Guyez